

L'Arche de Noé



Noyan Tapan

Hebdomadaire L'ESSENTIEL Depuis le 4 Mai 1993

#5 (759)

9 Février
2009



Prix: 1000 drams

L'OTSC crée ses propres forces armées



La séance du 4 février du Conseil de sécurité collective de l'OTSC, présidée par le président arménien Serge Sargssian

voir ci-dessous

Arménie active sa participation à l'OIF

Lors de la réunion du 30 janvier avec Abdou Diouf, le secrétaire général de l'organisation internationale de la Francophonie, l'ambassadeur Christian Ter-Stépanian, conseiller du ministre des Affaires étrangères arménien, a présenté les démarches que l'Arménie avait entrepris afin d'approfondir la coopération après avoir devenu membre associé de l'OIF.

Au cours de la réunion les interlocuteurs ont souligné l'importance de la collaboration étroite avec l'OIF et de la participation suivie aux activités d'autres structures francophones. A. Diouf a exprimé sa satisfaction que l'Arménie s'est déjà adressée avec la demande de devenir membre associé de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie (APF).

Selon le Service de presse et d'information du MAE de la RA, Ch. Ter-Stépanian a réaffirmé que le ministre des Affaires étrangères Edouard Nalbandian avait invité A. Diouf à visiter l'Arménie. M. Diouf a accepté l'invitation avec une bonne volonté.

Une force collective de réaction rapide de l'OTSC sera créée

La séance extraordinaire du Conseil de sécurité collective de l'Organisation du Traité de Sécurité Collective (OTSC) a eu lieu à Moscou, le 4 février. La séance a été présidée par le président arménien Serge Sargssian, le pays duquel préside actuellement l'OTSC. Les dirigeants des Etats membres de l'OTSC ont convenu de créer une force collective de réaction rapide. En présentant la décision, S. Sargssian l'a caractérisé comme une démarche importante " visant au renforcement du composant militaire de l'organisation ".

La décision a pour objectif de renforcer la sécurité collective des pays membres et d'augmenter son potentiel, ainsi que de contrer les agressions militaires et de confronter à d'autres défis. Le secrétaire général de l'OTSC et l'état-major de l'organisation ont été chargés d'élaborer dans un délai de trois mois et

de soumettre aux corps statutaires le paquet des actes juridiques normatifs résultant de la décision sur la création d'une force collective de réaction rapide. Selon la décision signée, une décision sur les forces collectives est prise par le conseil de sécurité collective de l'organisation par le principe de consensus.

Lors de la séance extraordinaire une décision a été également prise sur le lieu et la date de la tenue de la séance suivante de l'organisation : elle aura lieu en juin 2009, à Moscou. Le budget 2009 de l'organisation a été également approuvé à la séance.

Selon le communiqué du Service de presse du président de la RA, le même jour les dirigeants des pays de l'OTSC ont participé à la séance extraordinaire de l'EurAsEC, où des questions sur la création d'un fonds anticrise et d'un centre de hautes technologies ont été discutées.

Tigran Sargssian : " L'année 2009 sera très difficile pour l'Arménie "

Par Hasmik Hakobian

Une croissance économique de 3,2% a été enregistrée dans le secteur agricole d'Arménie en 2008, y compris un accroissement de 1,5% dans le domaine de la culture des plantes et de 6,4% dans le domaine de l'élevage de bestiaux. Comme l'a indiqué Aramays Grigorian, ministre de l'Agriculture de la RA, dans le rapport annuel soumis au premier ministre Tigran Sargssian le 3 février, les activités principales du ministère ont été visées à l'amélioration des bases législatives du secteur agricole.

Armen Alaverdian, adjoint du chef du Comité des revenus de l'Etat de la RA, a indiqué que dès 2009 l'agriculture serait imposée avec la taxe à la valeur ajoutée (TVA). Cependant, il est nécessaire d'élaborer certains critères avec le ministère de l'agriculture afin de différencier les grandes entreprises des petites et des moyennes.

Selon le premier ministre, 80% de fermes ne sentira pas l'impact de la loi sur la TVA car la loi ne concernera que les grands entrepreneurs. Pendant les 3 années à venir

l'agriculture sera l'une des branches d'une importance primordiale, et des programmes précis doivent être mis en œuvre à cette fin.

Selon T. Sargssian, la crise financière et économique mondiale crée de possibilités exceptionnelles pour l'agriculture arménienne, et il



est nécessaire de réaliser des projets critiques. En particulier on doit faire cas du secteur de traitement où un grand potentiel existe dont l'évidence sont les fluctuations saisonnières des prix en hiver et en été. Cela signifie que le nombre d'entreprises de traitement est insuffisant. " Il y a des secteurs où on observe du potentiel et on peut augmenter les volumes de produc-

tion et remplacer l'importation ", a noté le premier ministre. En conséquence, le PIB augmentera, les balances des paiements et du commerce s'amélioreront, et de nouveaux postes de travail seront créés.

Soulignant l'importance de la coopération entre l'Etat et le secteur privé, T. Sargssian a indiqué : " L'Etat a créé des conditions favorables pour que le secteur privé fasse des investissements ".

" L'année 2009 sera une année très difficile pour l'Arménie car la crise mondiale change qualitativement la situation, et de problèmes sérieux surgissent dans le domaine de perception des impôts. Nous devons mettre en œuvre nos programmes de perception des impôts, faisant parallèlement des réformes dans cet environnement ", a déclaré Tigran Sargssian, lors de la représentation des rapports annuels d'un certain nombre de ministères dans le gouvernement, le 4 février.

Selon le premier ministre, il est plus facile de faire des réformes dans des conditions des indices élevés de croissance économique. "Cependant, ce fond est aujourd'hui

suite à la page 3

Lévon Zourabian : La résolution 1643 de l'APCE crée de bases pour le rétablissement des valeurs démocratiques

Par Narée Grigorian

La résolution 1643 adoptée à la séance de janvier de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) et le rapport y joint ne sont pas pires et créent de bases pour le rétablissement des valeurs démocratiques. Un tel point de vue a été exprimé par Lévon Zourabian, coordinateur du Congrès National Arménien (CNA), lors de la séance du 3 février, ajoutant que ladite résolution est un document plus sérieux que les résolutions précédentes de l'APCE, car l'Assemblée a reçu une promesse par écrit par les autorités arméniennes sur la solution dans le plus proche avenir des problèmes internes du pays. Cependant, comme l'a noté L. Zourabian, à ce titre, la résolution 1643 peut être considérée comme reculade car les autorités arméniennes ne tiennent jamais leurs promesses écrites et orales.

" Les autorités usent simplement de dupes ", a dit le coordinateur du CNA, ajoutant que la décision sur l'amnistie de 16 personnes détenues dont 2 seulement



ont été dans la liste des prisonniers politiques, était également une dupes. Selon L. Zourabian, les 14 personnes amnistiées sont " des pilars des magasins et des personnes qui ont incendié des voitures ". L'étonnant était ce que cette dupes a donné un résultat désiré pour les autorités arméniennes : des sanctions n'ont pas été prises.

Il a considéré étonnant ce que les co-rapporteurs aux questions d'Arménie John Prescott et Georges Colombier n'avaient pas consenti depuis 17 décembre jusqu'ici de se rencontrer avec l'administration du CNA afin de discuter le cours de la mise en œuvre des résolutions et la situation interpolitique du pays. Selon L. Zourabian, l'opposition radicale est préoccupée par cette circonstance car les co-rapporteurs ont commencé de renoncer systématiquement à la rencontre.

L. Zourabian a également évoqué la question des amendements des articles 225 et 300, soulignant que l'essentiel n'est pas de les changer, mais de mettre fin " à ce conte inventé ". " Dans la résolution 1643 est écrit plus qu'exactement que les accusations portées aux prisonniers politiques concernant la tentative d'usurpation du pouvoir n'ont pas été prouvées ", a-t-il dit.

Les amendements aux articles 225 et 300 pourront être discutés dans deux semaines

Par Gayané Melikian

Le groupe de travail, créé dans l'objectif d'élaborer le projet de loi sur les amendements et les additions aux articles 225 (désordres de masse) et 300 (usurpation du pouvoir d'Etat) du Code criminel de la RA, a convoqué sa première séance le 5 février. Selon David Haroutiunian, dirigeant du groupe, président de la Commission ad hoc de l'Assemblée nationale aux questions d'Etat et juridiques, dirigeant de la délégation arménienne à l'APCE, les amendements prévus aux articles mentionnés du code criminel poursuivent deux buts : reflet du principe de la certitude juridique dans ces articles et leur correspondance aux normes européennes. Tout en évoquant les articles en discussion, il a dit que leurs formulations juridiques sont mal réussies : en particulier l'article 300 concernant l'usurpation du pouvoir, contient les expressions " usurpation du pouvoir sans violation de la Constitution " et " ainsi que des actions visant au renversement de l'ordre constitutionnel de la République d'Arménie par violence ". Selon D. Haroutiunian, tout d'abord, il est nécessaire de définir ce qu'est " l'ordre constitutionnel ",

car la formulation de l'article donne de bases pour des commentaires étendus. En ce qui concerne l'article 225 concernant les désordres de masse, il a mentionné que l'article ne définit pas ce qui peut être considéré comme désordre de masse.

Après la séance, D. Haroutiunian a informé les journalistes que le groupe avait projeté ses prochaines tâches. En outre, trois membres du groupe ont présenté leurs analyses sur les deux articles qui seront prochainement discutés.

D. Haroutiunian a exprimé de l'espoir que le groupe aurait un certain matériel écrit pour la discussion à la séance qui serait convoquée la semaine prochaine. Il n'a pas exclu qu'en cas de nécessité le groupe inviterait des experts locaux, et après son adoption en première lecture jusqu'à la deuxième lecture il s'adressera également aux experts européens. Selon lui, si le travail procède comme prévu, selon toute probabilité, pendant les séances de quatre jours de l'AN à commencer le 23 février, le projet de loi sur les amendements et les additions aux deux articles du Code criminel sera soumis à l'examen en première lecture.

L'adjoint au chef de la police assassiné

Par Rita Karapétian

Le soir du 3 février le colonel Gevorg Mherian, adjoint au chef de la police de la RA, âgé de 34 ans, a été assassiné devant l'entrée de son immeuble des plaies d'arme à feu à la tête.

Lors de la séance du 4 février de l'Assemblée nationale de la RA, le président du parlement Hovik Abrahamian a exprimé ses condoléances aux parents du colonel

Gevorg Mherian. Il a indiqué que les gardiens du corps étaient obligés d'entreprendre toutes les démarches nécessaires afin de révéler le crime et de trouver les criminels.

Bien qu'à l'Assemblée nationale soit un jour des questions et réponses avec le gouvernement, cependant, les députés n'ont pas soulevé la question sur l'assassinat de l'adjoint au chef de la police et n'ont pas exigé les commentaires

du gouvernement.

Larisa Alaverdian, ancien ombudsman des droits de l'homme, membre du parti " Héritage " (Jarangoutian) a indiqué dans son interview accordée au correspondant de Noyan Tapan que l'atmosphère d'impunité qui régnait dans le pays portait atteinte non seulement aux droits de propriété des gens, mais aussi aux crimes plus lourds au nombre desquels appartient également l'assassinat de l'adjoint au chef de la police.

Tomasz Knothe : Le projet de Partenariat oriental n'est pas visé contre la Russie

Par Narée Grigorian

Le projet de Partenariat oriental de l'Union européenne (UE) n'est pas visé à l'affaiblissement des positions de la Russie, a déclaré Tomasz Knothe, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Pologne en Arménie, lors du briefing du 2 février. Il a nié le point de vue que le projet avait été créé juste après le conflit armé russo-géorgien afin de pouvoir équilibrer l'influence russe et européenne dans la région du Caucase du sud. L'ambassadeur a rappelé que l'idée de la création

d'un partenariat oriental avait émergé encore avant la guerre osséto-géorgienne.

Tout en comparant les projets de Partenariat Oriental et de la Politique de Voisinage européenne, T. Knothe a indiqué que l'un est la suite logique de l'autre et ils ne peuvent jamais se contredire. Selon lui, le but principal du projet de partenariat oriental est de faire approcher de l'union les pays n'étant pas des membres de l'UE jusqu'ici. Selon l'ambassadeur, cela peut être fait de quelques manières : signature des accords respectifs, création

d'une zone de libre-échange, réception des étudiants sans régime de visa, etc.

T. Knothe a donné une réponse positive à la question, si l'Arménie peut devenir un jour membre de l'UE. D'après lui, non seulement l'Arménie, mais également tout autre pays peut rejoindre l'Union européenne, cependant pour cela il est très important que la société du pays donne aspire sincèrement vers l'UE. En réponse à la question au sujet des personnes arrêtées pour des motifs politiques, il a dit : " Sans commentaires! "

Pavlov : L'arrestation des Arméniens en Géorgie est une provocation

Par Narée Grigorian

" Nous n'abandonnons jamais nos amis au moment difficile ", a déclaré Nikolay Pavlov, ambassadeur de Russie en Arménie, lors de la conférence de presse du 5 février en réponse à la question au sujet de l'octroi de crédit à l'Arménie d'un montant total de 500 millions de dollars. Il a nié l'information que prétendument la Russie avait récemment fournie des munitions additionnelles à l'Arménie. En ce qui concerne les relations Arménie - OTAN et Arménie - Etats-Unis, N. Pavlov a indiqué que l'Arménie est un Etat

indépendant, et il n'est pas jaloux de l'OTAN et des Etats-Unis.

En réponse à la question, si le Haut-Karabagh peut participer à la force collective de réaction rapide de l'OTSC d'une manière quelconque ou d'autres, N. Pavlov a conseillé de s'armer de patience, notant qu'il n'était pas encore au courant des détails de l'accord.

Présentant ses observations sur l'arrestation de deux jeunes Arméniens à Javakhk par le soupçon de l'espionnage au profit de la Russie, l'ambassadeur a déclaré que c'est " l'une des provocations consécutives de la Géorgie ".

Ambassadeur Saghayan : Les Réalisations de la Révolution Islamique en Iran sont Evidentes



Par Gourguen James Khajakian

Un entretien avec l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Islamique d'Iran auprès de la République d'Arménie Seyed Ali Saghayan à l'occasion du 30e anniversaire de la victoire de la Révolution Islamique

Q - Votre Excellence, Laissez-nous vous féliciter cordialement, vous et le peuple iranien, à l'occasion de votre fête

nationale, 30e anniversaire de la victoire de la révolution islamique en Iran.

Selon vous, quelles réalisations les Iraniens célèbrent-ils avec ce jubilé ?

A - Merci pour vos vœux. Je voudrais dire combien, après avoir travaillé pendant 25 ans en tant que diplomate au Ministère des Affaires étrangères, j'ai été heureux d'avoir été nommé ambassadeur en Arménie et combien je ressens une grande cordialité de la part des Arméniens, au point que nous ne nous sentons pas étrangers ici, en Arménie.

Quant à nos récentes réussites, je me dois de mentionner le lancement, il y a quelques jours, d'un satellite de 30 kg à bord de la fusée Safir 2 (" Ambassadeur " en perse - G. Kh.) qui fut mis en orbite à 300



L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Iran auprès d'Arménie Seyed Ali Saghayan

km de la Terre. Trente ans après la victoire de la Révolution Islamique, l'Iran a réussi son entrée dans la science spatiale. Pourquoi cet exemple ? Parce que sous le règne du Shah, considéré comme l'allié des Etats-Unis, aucun spécialiste iranien, qu'il s'agisse d'un expert civil ou militaire, n'a été autorisé à toucher la moindre vis. La raison en était qu'il y avait en Iran 50 000 experts américains auxquels incombaient la responsabilité en matière de logistique et autres.

Cependant, après la Révolution, l'Iran s'est appuyée sur ses propres jeunes spécialistes, ingénieurs et scientifiques, qui avaient foi en leur pays, leur terre, au point de vouloir fermement être capables de le protéger. S'appuyant sur leur savoir-faire et leurs connaissances, l'Iran a réussi à défendre sa sou-

veraineté.

Il est à noter que nous avons réussi à mener la Révolution Islamique vers la victoire finale sous la direction de notre grand guide, fondateur de l'IRI, l'Imam Khomeini, bénie soit sa mémoire, et à bouleverser le régime pro-occidental du Shah. Alors que les grands théoriciens de ce monde et les philosophes socialistes tels que Marx et Engels concluaient que la religion ne pouvait soutenir et porter une révolution à la victoire, nous, grâce à notre foi et notre religion, nous avons mené une révolution pacifique, sans armes.

Vous savez, le régime du Shah, allié des Américains, était une dictature, un état policier : au point que même les époux se suspectaient entre eux d'être des agents de

suite à la page 4

L'Arménie s'est jointe à la Banque Eurasienne de Développement

Par Gayané Mélikian

Par la décision du 3 février de l'Assemblée nationale de la RA l'Arménie s'est jointe à l'accord "sur la fondation de la Banque Eurasienne de Développement" signé à Astana le 12 janvier 2006. Le but de la création de la banque est de contribuer au développement des économies de marché des pays participants, à leur croissance économique stable et à l'extension

des relations commerciales et économiques mutuelles. Le fonds social de la banque est de 1,5 milliards de dollars, où la part de la Russie fait 1 milliard de dollars, celle de Kazakhstan - 0,5 milliard de dollars. L'accord est ouvert aux nouveaux participants, pour les autres pays et organisations internationales.

Selon Armen Moysissian, ministre de l'Energie et des Ressources naturelles de la RA,

l'Arménie aura une certaine part dans le fonds social de la banque poursuivant le but d'introduire des investissements énormes pour le financement de certains projets à réaliser dans les domaines des infrastructures d'Etat, dans les domaines de l'énergie, de la chimie, de l'industrie métallurgique, de l'industrie légère, des communications et du transport ainsi que du traitement de produits agricoles.

La société " Orange Armenia " prévoit investir 70 millions de dollars de plus

Bruno Dutois, directeur général de la société "France Télécom" - "(Orange Armenia)", a été reçu le 3 février par le premier ministre arménien Tigran Sargssian. Tout en représentant l'activité de "France Télécom", considéré comme l'un des opérateurs principaux mondiaux dans le secteur de télécommunications, B. Dutois a indiqué que la société "Orange Armenia" est toujours à l'étape de sa formation et prévoit finir les travaux préparatoires d'ici fin 2009 et commencer ses activités pendant cette période. Il a

informé que pendant l'année 2009 la société projetait faire des investissements additionnels d'un montant total de 70 millions de dollars, ayant pour objectif de mener une activité non seulement dans la ville capitale mais également dans les régions de la république.

T. Sargssian a attaché de l'importance à l'entrée de la " France Télécom " sur le marché arménien: tout d'abord, la concurrence dans le secteur de communications augmentera, et le consommateur en bénéficiera, de nou-

veaux investissements seront faits et de nouveaux postes de travail seront créés. Cette circonstance est en particulier importante dans les conditions de la crise financière et économique d'aujourd'hui.

Selon le département de l'information et des relations publiques du gouvernement de la RA, Serge Smessow, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France en Arménie, et Armand Pinarbasi, directeur - actionnaire de la société " Grant Thornton Amyot " ont également pris part à la réunion.

Tigran Sargssian : " L'année 2009 sera très difficile pour l'Arménie "

Début à la page 1

d'hui négatif, et nous nous heurterons à des problèmes plus sérieux en 2009. Tous les ministères et les départements doivent assister le Comité des revenus de l'Etat dans cette question ", a souligné T. Sargssian, ajoutant que le fait que les problèmes et les imperfections du secteur sont exactement formulés par le Comité est rassurant.

Il a également indiqué que cette année beaucoup d'importance devrait être attachée au dialogue avec la société. Tous les changements devraient être présentés en détail au public, car des difficultés surgissent à cet égard " pour la raison que les gens ne sont pas bien informés ". Selon le premier ministre, quand les buts et les mécanismes des réformes ont été précisés au cours des réunions avec les représentants de petites et moyennes entreprises, ils ont

exprimé leur bonne volonté de porter assistance.

Tout en représentant son rapport annuel, le ministre de l'Economie Nerses Yeritsian a indiqué que le Projet de développement stable de la RA a été déjà approuvé et le plan des mesures prévues par le projet est à l'étape finale d'élaboration.

Selon le ministre, les projets qui vont être mis en application pendant les 3 ou 4 années à venir dans le cadre de la coopération avec la Banque mondiale ont été précisés. Dans le but d'améliorer l'environnement d'affaires, en 2008 la conception du projet national "Centre d'excellence" sur l'environnement d'affaires et d'investissement d'Arménie a été élaboré et adopté par le gouvernement.

En outre, le ministère a soumis au gouvernement le programme d'assistance de l'installation du complexe de la production des iso-

topes " Cyclone-30 " et de la création d'un centre de médecine nucléaire à l'institut de physique d'Erévan Alikhanian. Il a été mentionné que l'utilisation des accélérateurs dans la médecine et les domaines connexes donnerait une possibilité à l'Arménie de devenir un centre régional de médecine nucléaire.

N. Yeritsian a souligné la nécessité " de l'inclusion de bons experts " pour l'exécution des projets du ministère. A cet égard le premier ministre a indiqué que les autres ministères et départements avaient également besoin d'experts qualifiés. D'après lui, l'assistance technique fournie par la Banque mondiale devrait être employée pour la formation et l'amélioration des facultés professionnelles du personnel. Selon T. Sargssian, les projets élaborés dans cette direction devraient être conformes au système des fonctionnaires de la RA.

La Russie accordera à l'Arménie un crédit de 500 millions de dollars

La Russie accordera à l'Arménie un crédit de stabilisation d'un montant total de 500 millions de dollars afin d'atténuer les conséquences de la crise financière, a annoncé le 4 février Alexeï Koudrine, vice-premier ministre et ministre russe des Finances, comme rapporte l'agence "Novosti".

Prenant la parole devant les milieux d'affaires britanniques il a noté que Moscou était prêt à appuyer les pays de la CEI.

"Nous aiderons les pays voisins, avec lesquels nous travaillons", a-t-il indiqué.

Au nombre de ces pays, il a cité la Biélorussie à laquelle Moscou avait accordé 2 milliards de dol-

lars, le Kirghizstan qui recevrait plus de 2 milliards et l'Arménie qui s'est vu accorder 500 millions.

"D'autres pays s'adressent à nous également", a ajouté le ministre.

Fin janvier, Alexeï Koudrine a annoncé à RIA Novosti que l'Arménie avait demandé à la Russie un crédit, sans divulguer son montant.

Le gouvernement a assigné 1 million de dollars pour la construction de la musée - maison de Charles Aznavour à Erévan

A la séance du 5 février le gouvernement arménien a assigné 300 millions de drams (de près de 1 million de dollars) de son fonds de

réserve de 2009 à la Mairie d'Erévan pour la réalisation des travaux de construction de la maison-musée de Charles Aznavour.

Ce fut annoncé à Noyan Tapan par le département d'information et des relations publiques du gouvernement arménien.

" Ani-Tour "



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

Aucun Français n'est seul à l'étranger

Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!

Votez pour nos sénateurs!
Nombreux avantages-conseils,
assurances maladie!



BP 7 - EREVAN 0010
Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

A YEREVAN-CENTRE

APPARTEMENTS-RESIDENCE YEZEGUELIAN

Prix à la semaine - 250 Euros

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS
YEREVAN: 3749-3-672452 et 3749-1-739191
e-mail: yezeguelian@aol.com
Fax: 010-542-518

BUREAU A PARIS
34 A. Champs-Élysées
Tél: 01-43-59-65-19



161 millions de drams accordé à la société " Mega Ararat "

Par Hasmik Hakobian

Dans le cadre des programmes sur le développement de l'économie arménienne, 161 millions de drams (de près de 527,8 mille de dollars) a été assigné du fonds de réserve du gouvernement arménien à la SARL " Mega Ararat " pour un délai de 5 ans. Comme l'a informé Ichkhan Karapétian, directeur du Centre national de développement des petites et moyennes entreprises, lors du briefing après la séance du 5 février du gouvernement, le projet d'investissement soumis par la société a mérité l'approbation de l'état-major opératif créé dans le gouvernement dans l'objectif de la discussion des projets sur l'assistance du secteur privé.

I. Karapétian a noté que les investissements seraient principalement employés pour l'achat d'équipement, ce qui donnerait la possibilité d'augmenter les capacités de la production.

" Mega Ararat " a été fondé en 2005 dans la région de Vayots Dzor. La société produit 6 types de

thé : de thym, d'aubépine, de menthe, d'églantine ainsi que des thés noirs et verts. Pendant l'exécution du projet d'investissement, de plus de 50 nouveaux postes de travail sont prévus à créer contre les 10 d'aujourd'hui et d'impliquer de plus de cent familles de Vayots Dzor et des régions voisines dans la collecte de plantes herbacées. La société projette exporter 90% de sa production, principalement vers la Russie, et après avoir subi le processus respectif de certification vers les marchés européennes aussi. Il a été également mentionné qu'en décembre 2008 la société avait exporté 5000 paquets de production vers la Russie, grâce auquel de nouveaux accords ont été conclus.

I. Karapétian a indiqué que l'état-major opératif discutait également les propositions d'investissement des autres sociétés. " De sorte, l'Etat essaye de régler et d'améliorer le système de gestion des entreprises en présentant une nouvelle culture pour le business en question ", a-t-il souligné.

Un historien turc dénonce les vaines tentatives d'Ankara de diviser l'Arménie et la diaspora



De Harut Sassounian
Édité par The California Courier
Editorial de Sassounian du 5 février 2009

Dans leurs tentatives tenaces de déformer la réalité du génocide arménien, les négationnistes turcs ont recours à toutes sortes d'astuces. Leur dernier plan en date est d'essayer de semer la discorde entre l'Arménie et la diaspora en affirmant que les autorités d'Erevan seraient tout à fait désireuses d'oublier le génocide et de se réconcilier avec les Turcs, ne serait-ce la "sinistre influence" des Arméniens de la diaspora qui sape constamment toute tentative de réconciliation entre l'Arménie et la Turquie.

Le Premier ministre Recep Erdogan, lors d'une conférence de presse à Ankara la semaine dernière, a affirmé que : "La diaspora arménienne complote. Nous voyons très clairement et distinctement que ses efforts visent à l'utiliser [la question du génocide arménien]. C'est tellement évident. Mais j'ai également vu que l'administration en place en Arménie ne prend pas part à cela."

De façon significative, c'est l'historien turc Taner Akçam qui a exposé les faux arguments de tous

ceux qui partagent la notion erronée du Premier ministre Erdogan, que l'Arménie et la Diaspora seraient divisées sur la question de la reconnaissance du génocide arménien. Dans l'édition récente d'un quotidien turc, Taraf, le professeur Akçam a écrit une longue analyse des fausses conceptions et des déformations turques sur cette question.

Il argumente contre l'idée que le "bon voisin" l'Arménie et la "mau-



vaise" diaspora auraient des points de vues opposés sur le génocide arménien. Le professeur Akçam a affirmé avec raison que les Arméniens, où qu'ils soient, sont d'accord pour dire que ce qu'il s'est passé en 1915 était un génocide et qu'ils ressentent la nécessité qu'il soit reconnu par la Turquie. Il remarque cependant qu'il existe des différences parmi les Arméniens, (indépendamment de leurs pays de résidence) sur les conséquences d'une telle reconnaissance.

Le professeur Akçam rejette l'affirmation turque que "L'État

arménien n'a pas été très insistant sur le sujet de la reconnaissance du génocide." La plupart des analystes turcs prétendent à tort, selon Akçam, que l'Arménie est un très "bon" voisin de la Turquie et que ce "bon côté" de l'Arménie s'est montré lorsqu'elle s'est "retenue d'utiliser le mot 'génocide' et en n'exigeant pas de 'reconnaissance'" lors de la visite du Président Gul en Arménie en septembre dernier. Les analystes turcs prétendent en outre



que "L'État arménien est sérieusement sous l'emprise et sous l'influence de la 'mauvaise' diaspora." Ils concluent que : "Afin de dissiper les tensions turco-arméniennes, 'notre bon voisin l'Arménie' doit être sauvé de la 'mauvaise' diaspora."

Selon le professeur Akçam, les analystes turcs prétendent à tort que "La raison principale pour laquelle l'Arménie est tombée sous l'influence de la 'mauvaise' diaspora" en est "La politique turque médiocrement conçue. De ce fait, pour sauver l'Arménie de la diaspo-

ra, la Turquie doit renoncer à sa mauvaise politique et encourager de 'bonnes' relations avec l'Arménie. Par conséquent, l'Arménie sera capable de prendre ses distances par rapport à la mauvaise politique de la diaspora, politique telle que : 'insister sur la reconnaissance du génocide.'"

Le professeur Akçam réfute catégoriquement ces allégations en déclarant que "Sur la question de la reconnaissance du génocide, l'Arménie et la diaspora sont sur la même longueur d'onde. Il est erroné de faire une distinction entre les deux parties sur l'axe de 'ceux qui insistent pour la reconnaissance et ceux qui ne le font pas.' Il faut d'ailleurs souligner, ici et tout de suite, que les Arméniens où qu'ils soient sont d'accord pour dire que ce qu'il s'est passé en 1915 était un génocide et qu'ils ressentent la nécessité qu'il soit reconnu par la Turquie."

Le professeur Akçam a ensuite admis qu'il peut exister des différences légitimes parmi les Arméniens, qu'ils vivent en Arménie ou dans la diaspora, sur des sujets complexes tels que "Que signifie reconnaître le génocide ?" et "Sur la question de l'injustice historique, quelles mesures la Turquie pourrait-elle prendre qui seraient considérées comme appropriées ?"

Le professeur Akçam se

demande quelle option la Turquie devrait choisir -- le modèle japonais ou le modèle allemand -- pour se confronter à son histoire ? Le modèle japonais, explique-t-il, impliquerait des excuses "exprimées de façon peu enthousiaste". Le modèle allemand, qui quant à lui, constitue "L'acceptation de toutes les conséquences induites par cette reconnaissance, y compris des dédommagements si nécessaires, devrait être exigé. Pour suivre les traces de l'Allemagne, la Turquie devrait qualifier les événements de 1915 de génocide et faire de sérieux efforts pour indemniser tous ceux qui ont été affectés tant émotionnellement que matériellement par ces événements." Il soulève alors le sujet grave de la "justice restauratrice" en faveur des victimes du génocide arménien.

Le temps est venu que les négationnistes turcs affrontent honnêtement l'histoire brutale de leur nation et qu'ils concentrent leur attention sur la manière de s'amender pour panser les blessures du passé, au lieu de chercher à blâmer les descendants des victimes du génocide arménien, qu'ils vivent en Arménie ou dans la diaspora !

©Traduction C.Gardon pour le Collectif VAN - 4 février 2009 - 07:05 - <http://collectifvan.org/>

Ambassadeur Saghaeyan : Les Réalisations de la Révolution Islamique en Iran sont Evidentes

Début à la page 2

la police secrète du Shah, la Savak. Ce n'est que lorsqu'un homme, tel que moi, par exemple, a vécu sous un tel joug, qu'il peut alors prendre conscience de combien une telle vie était dure.

Et l'un des engagements de notre révolution fut que lorsqu'un des États les plus puissants de la région, l'Iran du Shah (totalement dépendant de l'Occident - des États-Unis et d'Israël) s'effondrerait, son peuple réussirait à s'unir et à gagner une victoire. De plus, nous avons pu résister à une guerre de 8 ans (qui nous a été imposée depuis l'étranger) avec l'Iraq de Saddam Hussein.

Nous sommes convaincus que le régime du Shah a été la principale cause de l'hostilité et de la position contradictoire de l'Amérique vis-à-vis de l'Iran.

Q - Puisque nous parlons de l'Amérique, il est approprié de parler des relations Iran-États-Unis. Le président américain Barack Obama, nouvellement élu, a récemment exprimé l'idée que l'attitude de son pays à l'égard de l'Iran pourrait changer. Quel serait votre commentaire à ce propos, ce sujet n'étant pas une abstraction pour nous Arméniens?

A - Je pense qu'il faut un peu de temps pour répondre à cette

question pour que nous puissions voir si les promesses faites par le nouveau président pendant la campagne électorale correspondent à la réalité ou non.

Peu importe, en tant que diplomate, témoin de l'application des politiques des présidents américains, je considère que depuis l'indépendance des États-Unis, ce n'est pas le président qui prend les décisions, mais des forces en coulisses...

Vous savez, la réputation de l'Amérique a été sérieusement endommagée par la politique conduite par Georges Bush pendant les huit années de sa présidence. Nous pouvons également y ajouter les derniers développements au Moyen Orient, qui ont été condamnés à travers le monde y compris aux États-Unis. Tout le monde a condamné les actions du régime israélien ; tout le monde savait que les bombes qui sont tombées sur des innocents étaient fabriquées aux États-Unis. Nous avons vu combien Bush a été "chaleureusement" accompagné hors d'Iraq : Je fais allusion au cas du reporter irakien qui lui a jeté une chaussure. À présent, l'Amérique a besoin d'une personne capable de restaurer sa réputation perdue.

À tout cela, nous pouvons également ajouter les événements du 11 septembre, l'invasion de l'Iraq par l'Amérique, ainsi que de l'Afghanistan par l'OTAN et nous verrons que cette politique menée

par le précédent président n'était pas une réussite, bien au contraire. Nous avons vu combien l'instabilité en Iraq s'est accrue pendant que la production de drogue en Afghanistan a considérablement augmenté.

Ainsi que le ministre iranien des Affaires étrangères l'a dit récemment à Davos, à présent les États-Unis devraient s'habituer au fait qu'ils devraient écouter un peu les autres et non le contraire, comme il se fait actuellement.

Q - M. Saghaeyan, que pouvez-vous dire à propos du niveau actuel des relations Arménie-Iran, et quels sont leur devenir ?

A - En premier lieu, je voudrais dire qu'étant guidé par les principes de sa politique étrangère, c'est-à-dire, d'entretenir de bonnes relations de voisinage avec tous les pays autour de nous, la République Islamique d'Iran a établi ses liens avec l'Arménie sur la base de ce même principe : l'Iran a été l'un des premiers pays à reconnaître l'indépendance de l'Arménie.

L'existence d'une communauté arménienne en Iran ainsi que les liens historiques et culturels de longue date entre les Iraniens et les Arméniens ont contribué de manière significative au fait que grâce aux efforts des chefs d'État des deux pays, des relations de bon voisinage se sont formées et que la construction du " Pont de l'espoir "

sur la rivière Arax est devenue un vrai symbole.

Du point de vue politique, les relations bilatérales sont vraiment à un haut niveau. Des visites au niveau présidentiel ont eu lieu : tous deux, le précédent président d'Arménie, Robert Kotcharian et le président actuel Serge Sargssian (alors ministre de la Défense et Secrétaire du Conseil de Sécurité nationale) ont visité l'Iran à deux reprises.

Quant aux relations économiques bilatérales, le niveau actuel n'est pas en phase avec les possibilités existantes ; le chiffre d'affaires concernant les matières premières n'atteint que 200 millions de dollars.

Nous avons d'ores et déjà présenté un accord préliminaire de libre-échange avec l'Arménie, et nous en sommes au stade des pourparlers. Je suis convaincu que cela va contribuer à réduire ou à éliminer les obstacles administratifs existants. La huitième session ordinaire de la Commission intergouvernementale de Coopération économique Iran-Arménie s'est tenue, il y a trois mois, à Téhéran.

Quant au projet de construction d'une voie de chemin de fer reliant nos deux pays, il y a 20 jours, le Secrétaire d'État des Transports et des Communications d'Arménie et le Président adjoint de la Banque centrale d'Arménie étaient à Téhéran dans le but de discuter des points liés à ce projet. À présent, nous attendons du côté arménien la production d'informations sur les études techniques de faisabilité, afin de démarrer, sur ses bases, les négociations sur le financement du projet, ainsi que de la création d'une structure chargée de le mettre en œuvre.

À propos de la construction d'usines hydroélectriques sur la rivière Arax, les études techniques sont achevées et le Comité technique Arménie-Iran ont convenu d'une session (au niveau des Secrétaire d'État à l'Énergie des deux pays) à la frontière Iran-Arménie en vue de rendre compte de leur travail. Nous attendons prochainement une visite du Secrétaire d'État à l'Énergie Monsieur Ali Abadi afin de poursuivre les négociations autour de ce projet.

Q - Monsieur l'ambassadeur, comment voyez-vous la coopération entre les deux États au nom de la paix et la stabilité dans la région ?

A - Une telle coopération devrait être considérée de deux points de vue : celui du Caucase et celui du Moyen-Orient.

Je considérerais ce problème du point de vue caucasien. Si une étroite coopération et une intégration sont établies entre les États caucasiens : Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Russie, Iran et Turquie, bien sûr, et prenant en compte les intérêts de tous ces pays, - alors toute la région sera plus stable. Et, tout au contraire : plus la coopération sera faible, plus il sera facile à des forces extérieures de pénétrer la région et de la déstabiliser.

Traduction : Mme Dany Kalfayan - Woodall (Paris)

Remerciements à M. Ardeshir Javadi, M. Alireza Nazif et M. Eduard Tahmazian de l'Ambassade d'Iran



Directeur Général: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan
Traductrice: Nona Petrossian
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan SARR
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.